

Le crachat se dessèche, le bacille s'élève dans l'air où il est prêt à exercer ses ravages.

Considérez, Mesdames et Messieurs, un pauvre consomptif, malade depuis, disons, un an, figurez-vous ce même malade dans une chambre étroite, expectorant abondamment, depuis ce même temps ! Figurez-vous encore, comme je l'ai constaté plus d'une fois, ce pauvre tuberculeux, pâle, maigre, étendu sur le dos ou assis dans une chaise longue, n'ayant plus la force de s'incliner ou de se lever, crachant partout sur le plancher tout autour de lui, même sur les murs comme je l'ai vu une fois.

Si vous prenez en considération qu'un crachat renferme des milliers de bacilles, n'est-ce pas que la chambre devient vite trop étroite pour contenir ces millions de microbes ; que le trop plein se déverse dans toute la maison, l'atmosphère en est saturée !

Mettez maintenant en face de cet ennemi qui vous déborde, qui investit toute la place, la pauvre famille, frères, sœurs et enfants même le père et la mère. Ah ! quel tableau Mesdames et Messieurs ! Je vois d'ici cette pauvre fille de 15 à 18 ans, pâle, luttant déjà contre tant de maladies inhérentes, à cet âge, en face de ce nouvel ennemi.

Je suppose que cette jeune fille, modèle de soumission, est à faire le ménage par exemple un samedi ou la veille d'une fête (.) Je la vois, époussetter, balayer ou laver le plancher v. g. et à chaque coup de brosse ou de balais des millions de microbes qui lui remplissent les poumons d'autant mieux que pendant ce travail fatigant, elle est obligée de respirer plus vite et plus profondément.

Je vois aussi ce jeune enfant, cadet de la famille, émacié, faible. Sa mère me dit : " Docteur je ne comprends pas, cet enfant ne profite point. " Il est pourtant bien ! Pauvre mère ! Vous y portez beaucoup d'attention et votre dévouement vous mériterait plus de succès ; mais des millions de dards empoisonnés l'assaillent pendant que vous vous multipliez pour la sauver.

Cet enfant contracte donc la maladie à son tour, et comme celle-ci est chronique le petit malade continue à aller à l'école, là il crache à l'étude, à la classe, à l'église, partout, et s'il y en a plusieurs et pour peu que l'école soit littéralement infectée, votre enfant que vous aimez tant, et pour lequel vous prenez tant de précautions, au lieu de se trouver dans un lieu sûr comme vous avez le droit de vous y attendre, se trouve exposé.

Mesdames et Messieurs, s'il est triste de voir un père chéri, une mère